LE TRAVAIL FORCÉ POUR L'ENNEMI. — On nous communique de la Préfecture :

« Aux termes de la circulaire ministérielle du 28 janvier dernier, les personnes auxquelles l'ennemi avait imposé un travail sans une juste rémunération, étaient invitées à formuler, avant le 25 mars, leur déclaration à la mairie de leur commune.

» Nous sommes informés que ce délai a été reporté au 30 mars courant ; les retardataires sont donc invités à user de ce délai et à formuler leur requête sans plus de retard. »

LES RELATIONS ENTRE DOUAI ET LILLE. — Avant la guerre, un train express quittait Douai vers 7 h. 30 et permettait aux commerçants, aux étudiants et à de nombreux abonnés d'être à Lille de bonne heure pour leurs affaires ou leurs études.

La suppression de ce train a causé de graves préjudices à la région douaisienne et des démarches sont faites actuellement auprès de la Compagnie du Nord, par M. des Rotours, député, pour en obtenir le rétablissement.

LA PROCHAINE SESSION D'ASSISES. — La prochaine session de la Cour d'assises du Nord s'ouvrira sous la présidence de M. Ancelme, avec, comme assesseurs, MM. Pages et Michel, conseillers.

Le siège du ministère public sera occupé par MM. Dumas, avocat général, et Charrier, substitut.

A L'« OFFICIEL ». — L'« Officiel » publie : Un décret fixant à 400.000 francs le maximum des avances à consentir au régisseur chargé du payement des dépenses du personnel de l'Office de reconstitution industrielle des départements victimes de l'invasion ; un décret portant délégation aux ministres intéressés de crédits provisoires applicables au mois de mars 1921, ouverts au ministre des Finances, au titre du budget spécial des dépenses recouvrables sur les versements à recevoir en exécution du traité de paix. Dans ce décret, nous relevons notamment 4 millions 166.000 francs pour le rétablissement des voies ferrées et réseaux du Nord et de l'Est, 7.500 francs pour la reconstruction de l'école des maîtres mineurs de Douai, etc.

UN DRAME DE LA JALOUSIE A NOYELLES-GODAULT. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, un électricien, Hippolyte Pinteau, 38 ans, a tué sa femme, Zélia Coges, 37 ans, dans une scène de jalousie. Le meurtrier a été arrêté.

UNE MORTELLE IMPRUDENCE A COUDEKERQUE-BRANCHE. — Un enfant de cinq ans, Prosper Snoewaert, en voulant monter sur un camion en marche, est tombé sous celui-ci et a été écrasé.

ÉCRASÉE PAR UN CAMION AUTO A DOUAI. — Une jeune fille, Mlle Adolphine Destrées, 21 ans, a été écrasée par un camion-auto alors qu'elle s'engageait à bicyclette sur un pont.

L'ŒUVRE DU COMITÉ DES RÉFUGIÉS DU NORD QUI VIENT D'ÊTRE DISSOUS. — Dans un article du « Journal des Réfugiés », M. Léon Gobert rappelle, en termes excellents, les inappréciables services rendus par le Comité des réfugiés du Nord pendant 78 mois. Voici quelques chiffres significatifs :

D'octobre 1914 à mars 1921, le Comité a administré un budget de 25.617.945 fr. 87. Une somme totale de 14 millions a été consacrée à l'envoi de colis aux 60.000 soldats du Nord internés en Allemagne; une autre de 200.000 fr., avec le même objet, pour les prisonniers civils et otages. 60.000 fr. ont été affectés à des secours aux démobilisés rentrant dans la vie civile et 76.221 fr. 55, après la guerre, à des secours aux familles des prisonniers militaires et civils, sans compter une somme de 214.000 fr. distribuée à ces mêmes familles, dès l'armistice. Plus de 60.000 familles de réfugiés ont participé à la distribution de secours, tant en nature qu'en argent, pour un chiffre de 5.156.972 fr. 50. Enfin, 351.922 fr. 50, furent consacrés aux colonies de vacances.

Cet argent, ainsi distribué, venait des sources les plus diverses, gouvernement, souscriptions, secours national, conseil général du Nord, fonds mis à la disposition du groupe parlementaire des régions dévastées.

PAS-DE-CALAIS

UN MUR S'ÉCROULE A VILLERS-AU-FLOT. — Un chef d'équipe, J.-B. Coupé, a été écrasé par un mur qui s'est écroulé sur lui.

CARNET DU JOUR

FIANÇAILLES

— On nous annonce les fiançailles de Mlle Gabrielle Christory, fille des feus M. et Mme Christory-Jacquart, de Tourcoing, avec M. Jean Danel, fils de Mme Danel-Gennevoise, de Lille.

Hem. — On annonce le prochain mariage de Monsieur Louis Wagnon, ex-lieutenant au 401e d'infanterie, décoré médaille militaire et croix de guerre, avec Mademoiselle Marthe Erkens, de Lys-les-Lannoy. 39076

FUNÉRAILLES

— Samedi, ont eu lieu, en l'église du Sacré-Cœur, à Lille, les funérailles de M. Abert Ovigneur, industriel à Lille et à Halluin, administrateur délégué des Filatures et Filteries de France, décédé récemment à Marseille, au cours d'un voyage dans le Midi.

Le deuil était conduit par le jeune fils du défunt et par son gendre, M. Delplanque.

Après l'absoute, deux discours ont été prononcés sous le porche, le premier par M. Edouard Descamps, au nom de la Société des Filatures et Filteries de France ; le second par M. Delattre, au nom de la Société de préparation militaire, dont le défunt avait été, avant la guerre, le dévoué et très actif vice-président.

OSTENDE-PAQUES. Helvétia-Hôtel. Digue de Mer. Ouverture nouveau restaurant. 70632

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Présidence de M. Leray

Coups réciproques. — Les deux sœurs Lamoot Hélène, 38 ans, et Maria, 42 ans, ont épousé, la première Jules Dehouck, 29 ans; la seconde Théophile Dieryck, 59 ans. Les deux ménages habitaient ensemble à Roubaix, 266, rue de Beaumont, depuis quelques semaines, mais à la suite de certains cancans, des scènes se produisirent, et les Dehouck, qui étaient sous-locataires des Dieryck, furent invités à quitter la place. Le 14 janvier, la prise de bec dégénéra en bagarre, au cours de laquelle les deux beaux-frères procédèrent à un copieux échange de coups. Le tribunal, après avoir renoncé à connaître qui a provoqué, renvoie les inculpés avec une amende de 25 fr. chacun.

Blessures par imprudence. — Le 13 octobre dernier, dans la soirée, M. Victor Poissonnier, blanchisseur, à Lambersart, revenait de Roubaix en voiture, avec son ouvrière, lorsqu'une automobile conduite par M. Victor Gardon, 34 ans, tamponna la voiture à hauteur de l'estaminet Deponchel, à Wasquehal. L'ouvrière fut assez sérieusement blessée.

Le chauffeur, qui allait, sans doute, à trop vive allure, déclara avoir été ébloui par les phares du Mongy. 50 fr. d'amende.

Vol. — M. Courtois Charles, garçon d'hôtel, faisait opposition à un jugement du Tribunal correctionnel de Lille du 10 juillet 1920, le condamnant à 18 mois de prison, pour vol d'argenterie à l'Hôtel Royal. Le tribunal a confirmé la peine prononcée.

Spéculation illicite sur loyers. — M. Paul Lorisse, préposé principal des contributions indirectes, à Lille, était, dès avant guerre, depuis 1909, locataire de M. O. Cru, propriétaire à Mons-en-Barœul, d'un immeuble du boulevard de la Liberté, 112. En 1914, Lorisse, qui faisait les recettes de loyers pour le compte de M. Cru, passait un bail à courir du 1er janvier 1915, qui le laissait locataire principal des cinq appartements moyennant une somme de 2.860 fr., plus les charges. Pendant la guerre, un nouveau bail intervenait sur la base de 3.200 fr., laissant les réparations à la charge des portes de loyers. L'accusation reproche à M. Lorisse d'avoir tiré de ses sous-locataires une somme de 5.600 fr., tout en se logeant lui-même et d'avoir par là provoqué la hausse sur les loyers.

Le propriétaire, qui s'était constitué partie civile, demandait, par l'organe de Me Venlser, l'annulation d'un bail trop avantageux pour le prévenu.

L'avocat, dont l'argumentation était du ressort de la Chambre civile, a rappelé humoristiquement, la parabole du débiteur insatiable tirée de St-Matthieu.

Après délibération, les juges ont acquitté, les baux dont il s'agit étant antérieurs à la promulgation de la loi du 18 octobre 1919 sur la hausse illicite.

Une critique exempte de jalousie vaut mieux qu'un conseil fortement rétribué.
PARIS-TAILLEUR, 117-119, Bd de la Liberté, Lille, accepte toutes les critiques, mais ne change rien à sa façon de livrer. 478-5

Petite Correspondance

S.C. 23. — 1. Oui, vous êtes assujettie à l'impôt sur le chiffre d'affaires et vous devez déclarer chaque mois ce chiffre au Bureau de l'Enregistrement; 2. Oui, avant le 31 mars; 3. Oui. —— J.B. — Elle peut les faire admettre comme Pupilles de la Nation. —— 190 B.A. — Les héritiers ont le droit de faire vendre. Nul n'est tenu de rester dans l'indivision. —— H.C. 56. — Mois échu. —— J.D. 11. — Au reçu de votre congé, le locataire pourra demander et obtenir une prorogation de 6 mois au maximum. —— C.V. 23. — Demandez-le dans une librairie. —— A.W. 12. — Si l'Assistance judiciaire vous a été refusée, vous pouvez néanmoins introduire l'instance. Les questions délicates de succession que vous exposez nécessitent pour vous le concours d'un avocat. —— A.C. 63. — Non, ce ne peut être réclamé comme dommages. —— H.J.C. 3619. — Vous n'y avez droit que s'il s'agit d'une blessure de guerre. Vous n'y avez pas droit s'il s'agit d'une blessure reçue en service commandé. —— Désirant devenir Français. — Faire une demande de naturalisation à la Mairie. Bureau de l'Etat-civil. —— J.R.J. 110. — Il faudrait connaître les termes de votre première prorogation. Faites-la examiner par un avocat.

Consciencieux 3 Omer. — Quelle « taxe de guerre ». S'il s'agit de l'impôt sur les salaires, il est dû. —— Victor D.V. — Oui, ils ont droit de poursuivre le recouvrement. —— P.T.G.R. — Exposez au juge que vos ressources étaient insuffisantes, il appréciera. —— M.W. 117. — Vous ne pouvez réclamer des loyers pour une maison détruite. —— Veuve sans pension D.A. — 1. Votre mari sera obligé d'exécuter le jugement qui sera prononcé; 2. Le premier mariage n'ayant pas été religieux, il n'existe pas pour l'Eglise. Le divorce civil étant prononcé, il n'y a pas d'obstacle à un mariage religieux; 3. Vous ne pouvez pas établir de dommages à votre nom. —— H.L. — Si vous n'exécutez pas les conditions de location, le propriétaire pourra demander la résiliation de la prorogation. —— V.M.F.D. 31. — Oui. —— K.L. — Vous devez voir sur votre titre de pension s'il s'agit d'une pension temporaire ou non. En cas de pension temporaire, elle peut être réformée au bout de deux ans. Après quatre ans elle devient définitive. —— Ziquette 1921. — Votre sous-location est subordonnée à la location principale. —— Abonné ennuyé X.Z. — Il peut donner congé, mais le locataire pourra demander et obtenir une prorogation de 6 mois maximum. —— A.M. — Environ 150. —— Mère désolée. — Non, à moins de faire réformer le jugement en appel. —— Gugusse et Zezette 58. — Ecrivez à la Résidence générale du Maroc. —— A. et S. 5. — Ecrivez au Ministère des Colonies. —— F.R. — Voyez M. Desruelles, rue Saint-Georges. —— Une fausse note. — Ils ont le droit. —— 67 Biri 2418. — 1. Quand l'expropriation aura été prononcée, une Commission fixera le montant de l'indemnité. Vous serez appelé devant cette Commission; 2. Il faut attendre l'expiration de la prorogation.

NOUVELLES RELIGIEUSES

ROUBAIX. — L'abstinence pendant le Carême. — D'après les nouvelles lois de l'Eglise, les fidèles peuvent manger de la viande, lundi, mardi, mercredi, jeudi de la Semaine Sainte. L'abstinence est obligatoire le Vendredi Saint; mais on peut ce jour-là, manger des œufs et cuisiner avec de la graisse. Le Samedi Saint, à partir de midi, on peut manger de la viande. La loi du jeûne prend fin le Samedi Saint à midi.

Chronique de l'Enseignement

ROUBAIX. — Cercle Sténographique Roubaisien. — La remise des diplômes des derniers examens se fera le dimanche 20 mars, au siège du Cercle Sténographique Roubaisien, 76, rue du Collège, à 10 h. 30, au cours de l'assemblée générale, à laquelle tous les membres anciens et nouveaux, sont invités à assister.

Comment je me suis radicalement guéri de la Tuberculose Pulmonaire

Réformé aux armées, pendant la campagne 1914-1919, pour tuberculose pulmonaire contractée au service, je me trouvais dans un état de santé des plus alarmants quand on me rendit à la vie civile.

Je dus quitter mon diocèse et venir dans le Midi.

Un mieux se manifesta dans mon état général, mais je demeurai dans un stade d'infériorité notoire que confirmèrent plusieurs diagnostics de médecins : Bronchite spécifique?

Je savais ce que cela voulait dire : Cette terrible maladie ne pardonne pas!

Par un hasard curieux, diront les uns, par la volonté de la Divine Providence, diront avec moi les autres, je fis la connaissance d'un botaniste d'une grande érudition, qui me pria de faire en sa compagnie de quotidiennes excursions au cours desquelles nous herborisâmes sans trêve.

La flore du Midi n'avait bientôt plus de secrets pour moi, sous l'autorité d'un tel maître.

M'étant radicalement guéri depuis, avec les essences de certaines plantes que j'avais pu étudier à loisir, j'ai résolu de me servir de ma qualité de prêtre pour divulguer cette merveilleuse découverte, et c'est pourquoi, sous l'égide de ma bonne foi et de mon expérience personnelle, elle affrontera désormais la « lutte contre la mort », avec l'aide de Dieu, sous le nom de « Végéto-Sérum ».

P. S. — Le Laboratoire des Phocéens, 4, Avenue des Phocéens à NICE, qui possède ma formule authentique, a seul qualité pour préparer et exploiter le « Végéto-Sérum ».

Pour l'Abbé L...,
et pour copie conforme :
Abbé L.-E. Pelletant.

Dépôts : A Roubaix : Ph^ie Corbeaux; Ph^ie Delabaere; Ph^ie Deroubaix; Ph^ie Gerreth; Ph^ie Verhaeghe. — A Tourcoing : Ph^ie Boyaval; Ph^ie Jean Fiévet; Ph^ie Masclef. 71177d

Communications

ROUBAIX. — Fédération Nationale des combattants belges. — Aujourd'hui dimanche réunion générale, à 10 h., au siège, rue de la Gare, 126.

—— L'assemblée générale de la Dotation de la Jeunesse de France (section roubaisienne), aura lieu aujourd'hui, dimanche, à 10 h., au nouveau local, 8, rue du Grand-Chemin, café du Gymnase, sous la présidence de M. Joseph Wibaux, président d'honneur. Ordre du jour: Election de nouveaux administrateurs; Propositions de modifications aux statuts; Election des membres sortants du Comité.

TOURCOING. — Chorale Saint-Blé (Blanc-Seau). — Dimanche 20, à 11 h., en l'église paroissiale, répétition générale (chœurs et orchestre), de la Messe Niedermeyer n. 2 à 4 voix mixtes, pour le jour de Pâques.

LILLE. — Association Amicale des anciens du 6e régiment de chasseurs à cheval. — Réunion des sociétaires, dimanche 20 mars, place Philippe Lebon (statue Pasteur), pour assister à l'inhumation des héros lillois, récemment transférés à Lille.

—— Société Amicale des anciens du 87e R.I. — Réunion des anciens du 87e et du 287e R.I., dimanche 20, à 9 h. 45, au café de la Cloche, place du Théâtre, à Lille, pour assister aux obsèques de leurs camarades morts au champ d'honneur. Départ à 10 h.

La Vie Sportive

LE DIMANCHE SPORTIF :

Football Association

Roubaix. — Racing Club de Roubaix contre Amical Club des Arts, à 3 h., Parc Jean Dubrulle.

— Football Club des Sports contre Sporting-Club de Douai, à 3 h., boulevard de Lyon.

— Club Athlétique Delesenne contre Star Club Caudrésien, à 3 h., terrains municipaux.

Tourcoing. — Sporting Club Tourquennois contre Union Sportive Tourquennoise, à 3 h., rue de Varsovie.

Calais. — Racing Club de Calais contre Association Sportive Tourquennoise.

Boulogne. — Union Sportive Boulonnaise contre Olympique Lillois.

Ronchin. — Union Sportive de Ronchin-Thumesnil contre Union Sportive Roubaisienne.

Boxe

Roubaix. — A 6 h. 30, salle municipale de la rue de l'Hospice, finales des Championnats du Nord professionnels.

Natation

Tourcoing. — A 3 h., aux Bains Municipaux, grande fête de natation organisée par les Enfants de Neptune. Match de water-polo entre le Cercle des Nageurs de Paris et les Enfants de Neptune.

Poids et Haltères

Tourcoing. — A 6 h. 30, salle du Gymnase, place Saint-Jacques, Championnat du Nord de Poids et Haltères.

LAWN-TENNIS

LAWN-TENNIS A DULWICH. — Londres, 19 mars. — Roper Barrett Londres bat Albarran Paris par 3-6, 6-3, 6-3, 6-1; Gobert Paris bat Douet Londres par 1-6, 6-3, 6-4, 1-6, 6-4.

HIPPISME

LES COURSES DE SAINT-CLOUD du 19 mars

Prix de Longpont (5 partants. 5.000 fr. 1.400 m.). — 1. Flossy (Garner), 26.50 et 14.00; 2. Acathan (O'Neil), 17.00. — Non placés: Chades, Pousseles, Cendrillonnette.

Prix Stuart (2 partants. 12.500 fr. 2.100 m.). — 1. Potaik (O'Neill), 10.50. — Non placé: Golden Beaver.

Prix Imaginaire (7 partants. 7.500 fr. 1.600 m.). — 1. Select (O'Neil), 24.50 et 16.50; 2. Augisèle (Garner), 28.00; 3. La Ferrandière (Watkinsons). — Non placés: La Mitraille, La Rochère, Salut, Aigrelette.

Prix de Saint-Pair du Mont (10 partants. 10.000 fr. 2.000 m.). — 1. Surrey (Lepinte), 95.00 et 27.50; 2. Prince Mafal (Semblat), 5750; 3. High Spirits (Gittins), 18.00. — Non placés: Golliwog, Pin, Joyce, Deepdale, Lady Gray, Le Permissionnaire, Quenly.

Prix Sardanapale (5 partants. 35.000 fr. 2.400 m.). — 1. Naufrageur (Winkfield), 55.50 et 26.00; 2. Le Dansk (G. Child), 30.50. — Non placés: Boscobel, Monte Santo, Landman.

Prix Mordant (8 partants. 7.500 fr. 1.500 m.). — 1. Le Canadien (Ferré), 47.00 et 13.50; 2. El Fénix (Thomas), 12.50; 3. Saint-Marc (Lepinte), 12.00. — Non placés: Tapage, Protos, Blue Boy, Louvrigny, Mortemer.

JEU DE PIQUET

ROUBAIX. — Jeu de piquet, dimanche 20, lundi 21 chez Gyselings Pierre, dit Lapette, rue Pierre-de-Roubaix, 52. 39027d

COMBATS DE COQS

ROUBAIX. — Mardi 22 et mardi 29 mars, dans la vaste salle de l'Hippodrome, il se jouera la plus grosse partie qui s'est engagée jusqu'à ce jour. Un 11 de 21 pour 50.000 fr. La première paire citée pour 5.000 fr. M. Paul Masurel et l'Hôtel-de-Ville contre Lens et tout le Pas-de-Calais réunis. 71235d

ROUBAIX. — Dimanche, chez Catteau, rue Maubeuge, un de 3 pour 500 fr. contre Desmadrille et la Planche Epinoy. Au parc à 4 h. 1/2. 36993

TOURCOING. — Parc du Cuirassier, à 4 h. 1/2, partie de coqs, 3 de 5 pour 500fr. Bekaert, d'Aelbeke, contre Duvilliers et Bassail Omer. 70658

TOURCOING. — Parc du Cuirassier. — Dimanche 20, à 4 h. 1/2, partie de coqs, 3 de 5 pour 500 fr. Bekaert, d'Aelbeke, cont. Duvilliers et Bassail Omer. 71136

BOURSE DE PARIS

du 19 mars 1921

3 p. 100 perpétuel, 58.15. — 3 p. 100 amort., 68. — 3 ½ p. 100 amort., 86.50. — 5 p. 100 1915-16, 98.95. — 4 p. 100 1917, 67.60. — 4 p. c. 1918, 68.25. — 5 p. 100 1920, 97.75. — 6 p. 100 1920 lib., 100. — 6 p. 100 non lib., 100.25. — Crédit National 1919, 470. — Crédit National 1920, 480.50.

Banque de France, 5.490. — Crédit Commercial, 700. — Société Générale, 751. — Suez, 6.190. — Est, 610. — Lyon, 792. — Midi, 719. — Nord, 930. — Orléans, 876. — Ouest, 626. — Métropolitain, 431.

Ville de Paris 1871, 344. — Ville de Paris 1875, 434. — Ville de Paris 1876, 484. — Ville de Paris 1892, 220.25. — Ville de Paris 1894-96, 212.75. — Ville de Paris 1898, 253. — Ville de Paris 1899, 245. — Ville de Paris 1904, 260. — Ville de Paris 1905, 329.75. — Ville de Paris 1910 2 ¾, 215. — Ville de Paris 1910 3 p. 100, 220. — Ville de Paris 1912, 203. — Ville de Paris 1917, 494. — Ville de Paris 1919 lib., 410. Communales 1879, 425. — Communales 1880, 455. — Communales 1891, 246. — Communales 1892, 270. — Communales 1899, 272. — Communales 1906, 285. — Communales 1920 lib., 463. — Communales 1920 non lib., 435.

Foncières 1879, 440. — Foncières 1883, 274 50 — Foncières 1885, 270. — Foncières 1895, 288. — Foncières 1903, 303. — Foncières 1909, 181. — Foncières 1912 3 ½, 308. — Foncières 1913 4 p 100, 348.50. — Foncières 1917, 263.

BOURSE DE LILLE

du 19 février 1921

En hausse: Douchy de 1029 à 1040; Ferfay de 466 à 479; Marles 70 p.c. de 6005 à 6040; 30e Marles 70 p.c. de 333 à 335; Vendin-lez-Béthune de 331 à 334; Vicoigne de 2290 à 2305; 10e Vicoigne de 251.25 à 258.75.

Dabrowa (act.) de 370 à 384; (part) de 308 à 378; (cap.) de 549 à 55; Financière des Pétroles (act.) de 800 à 808; Karpathes (part) de 7695 à 7750; Omnium des Pétroles du Nord (part) de 8510 à 8720; Potok de 884 à 888.

Forges et Aciéries du Nord et de l'Est de 907 à 660; Fives-Lille de 1386 à 1398; Chantiers de France de 460 à 481; Lille-Bonnières et Colombes (priorité) de 2085 à 2040; Kuhlmann de 669 à 674; Sté Métér. transp. de 476 à 482; Monte-Carlo (act.) de 460 à 462; (part) de 510 à 511; Milano (part) de 280 à 292.

En baisse: Albi (act. nouv.) de 495 à 498; (part) de 1085 à 1079; Aniche de 836 à 826; 50e Béthune de 194.75 à 192; Blanzy de 1270 à 1260; Bruay de 2280 à 2255; 10e Bruay de 288 à 285.25; Carvin de 560 à 553; Crespin de 152 à 150; Dourges de 436 à 425; (nouv.) de 407 à 405; Escarpelle de 889 à 875; Flines de 199 à 198; Lens de 1170 à 1152; 10e Lens de 121 à 120; Liévin de 3245 à 3305; Ligny de 1225 à 1321; Marles 30 p.c. de 8770 à 8700; Meurchin de 1635 à 1620; Nord d'Alais de 81 à 80; Ostricourt de 600 à 599.

Bordeni (act.) de 319 à 316; (part) de 445 à 437; Bustenari (act.) de 505 à 501; Grabownika (act.) de 605 à 604; (part) de 1125 à 1120; Franco-Polonaise (act.) de 302 à 300; (patr) de 934 à 906; Karpathes (act.) de 584 à 580; Omnium des pétroles du Nord (act.) de 695 à 670; Polana (act.) de 318 à 310; (part) de 331 à 321; Silva Plana (act.) de 200 à 196.50; Wankowa (part) de 735 à 733; (part) de 350 à 348; Zagorz (act.) de 285 à 274; (part) de 385 à 325.

La Lucette de 208 à 202; Senelle-Maubeuge nouv.) de 1200 à 1130; (anc.) de 1240 à 1238; Denain-Anzin de 1495 à 1475; Etablissements Arbel de 680 à 676; Lille-Bonnières et Colombes (act.) de 1710 à 1700; Verrerie Industrielle de 555 à 545; Estera (act.) de 584 à 535; Milano (act. de 300 à 298; Industrielle de Pologne (act.) de 435 à 416; (part) de 1150 à 1110.

Stationnaires: Anzin à 1000; Béthune à 9475; Courrières à 410; 30e Liévin à 111.25; Thivencelles à 194. Bustenari (part) à 789; Ratoczyn (part) à 585; Silva Plana (part) à 2000.

Comptoir Industrie Linière à 1110; Aciéries de France à 745; Ateliers de constructions du Nord de la France à 696; Margarinerie de Béthune à 125; Ciments d'Haubourdin à 296.50; Ciments Français à 2250; Agache à 914.

Lille, 19 mars 1921.

Bourse d'attente ; on piétine sur place et les cours se retrouvent presque les mêmes que la veille.

Charbonnages peu traités, mais bien tenus.

Affaires nulles en Métallurgiques.

Pétrolifères bien orientées. Fermeté de Dabrowa.

Banque ROBERT, fondée en 1868,
Lille, 4, rue Nationale (au 1er étage).
Médaille d'or à l'Exposition internationale de Lille.

Renseignements commerciaux

COTONS. — Le Havre, 19 mars. — Ouverture. — Marché calme. Ventes, 400 balles. — Mars, 220; avril, 210; mai, 210; juin, 206; juillet, 205; août, 204; septembre, 202; octobre, 201; novembre, 200; décembre, 198; janvier, 196; février, 195.

CAFÉS — Le Havre, 19 mars. — Ouverture. — Marché soutenu. Ventes, 500 sacs. — Mars, 114.75; avril, 110.75; mai, 106.25; juin, 104.60; juillet, 100.75; août, 100; septembre, 98.50; octobre, 95; novembre, 95; décembre, 94.80; janvier, février, inscotés.

SUCRES. — Paris, 19 mars. — Ouverture: Disponible 207.50 à 210.

MARCHÉS DES CHANGES A PARIS du 19 mars

Londres, 56.45; New-York, 14.42 ½; Berlin, 23 ½; Belgique, 1.04 ½; Danemark, 2.45 ½; Espagne, 2.01; Finlande, 36 ½; Italie, 58 ¼; Norvège, 2.31; Roumanie, 19 ¾; Suède, 3.29 ½; Suisse, 2.50; Vienne, 4 ¼; Londres chèque, 56.43.

CONDITIONNEMENTS

ROUBAIX. — Conditions publiques des matières textiles. Boulevard d'Halluin, place Faidherbe. — Mouvement de la semaine du 14 au 19 mars. — Soies, 114 kil.; laines peignées, 233.963 kil.; laines filées; fils peignés, 49.901 kil.; blousses et laines diverses, 29.549 kil.; cotons, jute, lin, etc., 11.295 kil. Total, 324.822 kilos. — Conditionnement, 723 opér.; titrage, 172 opér.; dégraissage, 1 opér.; laboratoire, 1 opér. — Le directeur général, J. Delattre.

SEULE LA MÉTHODE MÉDIOPATHIQUE du Dr P. de Marceval, de l'Université de Washington (U.S.A.)
MÉTALLOÏDO-MÉTALLIQUE-VÉGÉTALE
est capable de guérir radicalement en **1 MOIS**
Toutes les Maladies
DE LA PEAU ET DU SANG
ECZÉMAS - ULCÈRES VARIQUEUX
graves et anciens, même abandonnés
Empoisonnement spécifique du sang, Zona, Urticaire, Sycosis, Psoriasis, Dartres, Croûtes de lait, Lupus, Herpès, Brûlures, Plaies putrides, Acné, Démangeaisons, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Pelade, Engelures, Hâles, Taches de rousseur, Epithéliomes, Tumeurs, etc.
Soulagement Instantané et Durable !
Onguent "Vitamic" et Rob "Sulfogal" : 15 fr. f^co pour 1 mois de traitement, n'exigeant aucun régime
Onguent seul : 5.50 f^co — Rob seul : 10.50 f^co
Notice grat. Laboratoire des Phocéens, Nice (A.-M.)

Dépôts : A Roubaix : Ph^ie Corbeaux; Ph^ie Delabaere: Ph^ie Deroubaix; Ph^ie Gerreth; Ph^ie Verhaeghe. — A Tourcoing : Ph^ie Boyaval; Ph^ie Jean Fiévet; Ph^ie Masclef. 71177d

ÉPIDÉMIES — 25 × 5 = 125 — LONGÉVITÉ

L'homme devrait vivre 125 ans (5 fois le temps qu'il met à se développer, comme tous les animaux). Ce sont les microbes de son intestin qui le tuent prématurément. Pour vivre vieux, sans maladies, sans changer de régime, il suffit de boire aux repas l'exquise « EAU FLUATINÉE » pure ou mélangée au vin. La « FLUATINE », poudre blanche sans goût pour préparer cette eau, anéantit tous les microbes internes :

C'est un véritable ferment de vie et de santé !

— Respecte intégralement les ferments digestifs —

FLUATINE — Toutes les maladies étant dues à des microbes connus ou inconnus, sont justiciables de la « FLUATINE ». Prix de la boîte (pour 24 litres) : 5 francs franco. — FLUATINE

Découper le bon ci-dessous, après l'avoir rempli, et l'adresser au LABORATOIRE DES PHOCÉENS à Nice (A.-M.)

BON GRATUIT

Nom et prénom .... Rue ....

Localité .... Département ....

• désire recevoir GRATIS et FRANCO 2 paquets de « FLUATINE » pour préparer 4 litres d'eau Fluatinée.

Signature :

LA RENAISSANCE
Tailleurs — Robes — Manteaux
Haute Couture
Maison de 1er ordre pouvant rivaliser avec les premières maisons de Paris
Madame HAGE
25-27, Boulevard Carnot, LILLE
Téléphone 26-09 71244

ÉTATS-CIVILS

ROUBAIX. — Naissances du 19 mars. — Denise Liénard, rue du Tilleul, 5. — Agnès Bruyneeghe, rue de Béthune, 6.

VOITURES D'ENFANTS Mon fondée en 1850. Fabrique Roussel-Hespel succ^r, 59, r. Lannoy. Rx. Rép. 286

Publications de mariages du 19 mars. — Camille Vandenbulcke, charretier, rue des Anges, cour Dupont, 11, et Julia Van Lil, bobineuse, rue des Anges, 36, cour Dupont, 8. — Julien Rogiers, teinturier, à Courtrai, et Julienne Codron, sans profession, rue de Lannoy, fort Desprez, 27. — Louis Desrumaux, employé de banque, boulevard de Fourmies, 127, et Marie Cousin, sténo-dactylo, à Croix. — Gilbert Fromy, employé, rue de Beaumont, 145, et Lucie Koenig, employée, à Tourcoing. — Alphonse Dumortier, comptable, à Roubaix, et Alice D'eygre, repasseuse, à Dottignies. — Georges Vuilland, docteur en médecine, à Mayenne, et Clotilde Wintrebert, sans profession, rue Nain, 8.

GRAND CHOIX ALLIANCES OR à partir de 20 fr. A. Van de Plancke, 33, rue du Haze, 33. 71216

Mariages du 19 mars. — Jules Wibaut, monteur, Grand'Rue, 267, et Albertine Verseignie, coupeuse en confections, rue Decrême, 112, cour Buisseau, 2. — Charles Van Norden, fileur, rue Rocroi, cour Dillies, 30, et Marie Hollemart, cannetteuse, rue Decrême, cour Lemaire, 4. — Constantin Larivière, tapissier, rue d'Alger, 120, et Flore Six, bobineuse, rue de Lannoy, fort Desprets, 26. — Jacques Rybrook, trieur de déchets, rue des Longues-Haies, cour Binet, 6, et Alice Leclercq, soigneuse, rue Beaumarchais, 30. —

ACHAT OR Verpoort-Besaut, 116, r. Gare, Rx. 486-3

Louis Hespel, chocolatier, rue Desaix, 8, et Eugénie Debouver, éplucheuse, rue Charlemagne, 51. — Jean Abraham, homme d'équipe, rue d'Arcole, cour Saint-Léon, 16, et Clémence Demey, sans profession, rue d'Arcole, cour Saint-Léon, 16. — Alfred Delafortérie, peigneur, rue Bernard, cour Veuve Raux, 5, et Raymonde Jovenau, parfumeuse, rue Bernard, cour Veuve Raux, 1. — Alfred Gaillet, journalier, à Templeuve, et Marie Boitel, épailleuse, rue du Tilleul, impasse

FIANCÉS, pour vos cadeaux, voyez A la Pomme d'Or, angle r. Blanchemaille et H.-Carrette, Rx. 351-1

Ingouville, 3.

Décès du 19 mars. — Victorine Foucart, 10 ans, Grand'Rue, 215.

CROIX. — Décès. — Emile Dhalluin, 73 ans, rue des Ogiers, 406. — Pauline Meerts, 56 ans, rue Saint-Piat, 32.

WATTRELOS. — Naissances. — Roger Devogele, rue du Plaisir, 13. — Michel Duret, rue Négrier, 11 bis.

VOITURES d'enf. et réparat. berceaux, lits, chaises enf., charrettes pliantes. Seul fabric. à Roubaix : Dreuffe-Chevalier, 116 r. Pierre-de-Roubaix. 25

Publications de mariages. — Achille Merlin, tisserand, et Irma Verbeke, rattacheuse, à Herseaux (B.). — Jean Couque, forgeron, à Estaimpuis (B.), et Jeanne Hespel, journalière. — Henri Leruste, rattacheur, et Laure Stals, soigneuse.

LANNOY. — Décès du 19 mars. — Arthur Walkins, 21 jours, rue Nationale, 40.

TOUFFLERS. — Décès du 19 mars. — Hortense Delannoy, 44 ans, rue de l'Eglise, 24.

LYS. — Publication de mariage. — Henri Trentesaux, apprêteur, et Louise Miersman, doubleuse.

TRESSIN. — Publications de mariages. — Gustave Venance, forgeron, et Angèle Foulon, giletière, à Lille. — Henri Noé, menuisier, et Marcelle Coulier, cuisinière, à Lille.

ASCQ. — Naissances. — Léa Boutemy, rue Masséna. — Jeanne Debaisieux, rue Carnot.

Décès. — Paula Dengremont, 2 mois, rue Kléber. — Madeleine Selosse, 2 mois, route Nationale.

TOURCOING. — Publications de mariages. — Georges Lefebvre, distillateur, à Fors (Deux-Sèvres), et Marie Dorveaux, sans profession, rue Delobel, 13. — Joseph Verbacke, mouleur, rue du Général-Souham, 10, et Madeleine Catoire, sans profession, rue Fin-de-la-Guerre, 74. — Gilbert Frémey, employé, à Roubaix, et Lucie Koenig, employée, rue de l'Epine, 13. — Henri Herbaux, employé, à Roubaix, et Madeleine Malfait, confectionneuse, rue de Constantine, 15.

Mariages. — Eugène Baisez, magasinier, et Célina Honnion, remailleuse, rue de Roncq, 101. — Gilbert Detombe, poêlier, et Marie Casaert, sans profession, rue de la Croix-Rouge, 105. — Augustin Dutoit, magasinier, et Hélène Tiberghien, dévideuse, rue de la Croix-Blanche, 156. — Alfred Hennion, apprêteur, et Julie Delespierre, rattacheuse, rue du Pont-Rompu. — J.-B. Naessens, fileur, et Mathilde Goesaert, ménagère, rue de la Croix-Rouge, 332. — Charles Persent, débardeur, et Rachel Marquant, encaisseuse, à Roubaix. — Ernest Vandenberghe, rattacheur, et Valentine Liagre, soigneuse, rue de Gand, 271. — Victorien Nivesse, mécanicien, et Germaine Hubaut, retordeuse, rue Marengo, 80.

Décès du 19 mars. — Félix Dassonville, 40 ans, entrepreneur, rue des Carliers, 39.

MOUVAUX. — Publication de mariage. — Edouard Lecouttère, apprêteur, à Tourcoing, et Marie Hennaert, ménagère.

ORFEVRERIE Maurice DEGRAVE
31, Rue Grande-Chaussée, LILLE
Spécialité pour CADEAUX. Exposition tous les Dimanches. 262

Convois Funèbres

Vous êtes priés d'assister aux funérailles de M. Félix DASSONVILLE-LAHOUSSE, entrepreneur, décédé à Tourcoing le 19 mars, à l'âge de 40 ans, qui auront lieu le Mardi 22 courant, à 9 h. ¼, en l'église du Sacré-Cœur. Messe de Convoi le lundi 21, à 9 h. Réunion à la maison mortuaire, à 9 h. ½, rue des Carliers, 39, Tourcoing. 71272d

M. Emile D'HALLUIN (ancien Café des Champs-Elysées, rue de la Gare, à Croix), décédé à Croix, le 19 mars à 72 ans. Convoi et Service Lundi 21, à 9 h. église St-Pierre. Réunion à 8 h. 30, 406, rue des Ogiers.

M. Joseph DELANNOY, brigadier au 21e Dragons, Croix de guerre, Médaille militaire, tué le 20 mars 1917, à Mennessis. Convoi et Service solennels Lundi 21 Mars, à 9 h., église St-Antoine. Réunion au dépositoire, rue Isabeau-de-Roubaix, à 8 h. ¾. 71109d

Mme veuve Alphonse LAMARTINIÈRE, née Florine VERSAILLE, tertiaire de St-François, membre de l'Association des Mères Chrétiennes et du Rosaire Perpétuel, rappelée à Dieu le 17 mars 1921, à l'âge de 57 ans. Convoi et Service le Lundi 21 mars, à 9 heures, en l'église Saint-Martin. Assemblée 181, Grande-Rue, à 8 h. ¾. 71200d

Mme Vve Narcisse DUPOREST, née Sophie BRAYE, décédée à Roubaix, le 18 mars, à 82 ans. Convoi et service solennels lundi 21, à 9 h., église St-Jean-Baptiste. Assemblée, 149, rue du Moulin, à 8 h. ¾. 71176

Messes et Obits

Vous êtes priés d'assister à l'Obit solennel qui aura lieu le lundi 21 mars à 9 h., en l'église St-Christophe, à Tourcoing, pour le repos de l'âme de M. J. B. VANMERHAEGHE, ancien tenancier du « Café de Foi », décédé à la Clinique d'Esquermes le 11 mars 1921. Il ne sera pas envoyé de faire-part. 1808

Remerciements

M. et Mme Liévin GALLE-DEMAILLE, leur fils et la famille, très sensibles aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées, remercient vivement les personnes qui ont assisté aux funérailles de leurs fils et toutes celles qui se sont associées à leur deuil. 390754

OLD ENGLAND
98, Rue de la Gare ROUBAIX
SPÉCIALITÉ de BEAUX VETEMENTS SUR MESURE
pour Dames, Messieurs et Jeunes Gens
MAISON RENOMMÉE
pour ses Gabardines Imperméabilisées
71237d

Imprimerie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue.
Le Gérant : Alfred MESSIAEN.

HERNIE

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUÉRI ! ! C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de M. GLASER, le réputé Spécialiste de Paris, 63, Boulevard Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grâce à l'adaptation de la nouvelle Pelote à compression souple et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Parmi des MILLIERS, quelques personnes GUÉRIES nous autorisant à publier leur adresse:
M. A. THILBAUT, 25, Avenue de Famars, à Valenciennes (Nord).
M. J. LEDEZ, 34, Place du Palais de Justice, à Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.).
Mme B. POCHET, à Rue (Somme).
M. E. DUCHAUFFOUR, à Fleurines, par Pont-Saint-Maxence (Oise).
M. G. ROUSSE, 87, rue Colbert, Ascq (Nord).

Approuvée par le corps médical lui-même, la nouvelle pelote adaptée à l'appareil sans ressort de M. GLASER, est le dernier progrès de la science herniaire.

Les témoignages authentiques de personnes GUÉRIES qui parviennent chaque jour à M. GLASER sont les preuves irréfutables de la supériorité de cette belle découverte.

MALADES que la hernie torture, ne vous laissez pas induire en erreur !

Méfiez-vous des réclames tapageuses ! !

M. GLASER est le seul vrai praticien dont les 40 années d'expérience mettent le hernieux à l'abri de tous les mécomptes.

ADOPTER sa méthode, c'est VAINCRE la HERNIE

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils. Hommes et femmes, vieillards et enfants, allez-donc tous de 8 h. à 4 h. à :

ARMENTIÈRES, lundi 21 mars, Hôtel du Nord et du Comte d'Egmont Réunis.
DUNKERQUE, samedi 26 mars, Hôtel du Commerce.
ROUBAIX, 27 mars, Hôtel de Paris, 4, rue de Lille.
HAZEBROUCK, le 28, Hôtel du Nord.
LILLE, les 29 et 30, Hôtel du Commerce, 15, rue de Béthune.
BERGUES, 31 mars, Hôtel de la Tête d'Or.
CARVIN, Samedi 2 Avril, Hôtel du Cygne, rue de Lille. 70657

Obésité, Grossesse, MATRICE — CEINTURES VENTRIÈRES pour déplacement de tous organes
Brochure franco sur demande à M. GLASER, 63, boul. Sébastopol, PARIS

FEUILLETON du « JOURNAL DE ROUBAIX » du 20 mars 1921 N° 48.

L'Éclat d'Obus

1914

— A peine l'allemand, Excellence. C'est une brute. Vous pouvez parler.

— Voilà. Ne verse que dix gouttes du flacon, sans quoi...

— Convenu, Excellence. Et puis ?

— Tu m'écriras dans huit jours si tout s'est bien passé. Ecris-moi à notre adresse de Paris, et pas avant ce serait inutile.

— Vous retournez donc en France, Excellence ?

— Oui. Mon projet est mûr.

— Toujours le même ?

— Oui. Le temps paraît favorable. Il pleut depuis plusieurs jours, et l'état-major m'a prévenue qu'il allait agir de son côté. Donc je serai là-bas demain soir et il suffira d'un coup de pouce...

— Oh ! ça, d'un coup de pouce, pas davantage. J'y ai travaillé moi-même et tout est au point. Mais vous m'avez parlé d'un autre projet, pour compléter le premier, et j'avoue que celui-là...

— Il le faut, dit-elle. La chance tourne contre nous. Si je réussis, ce sera la fin de la série noire.

— Et vous avez le consentement de l'empereur ?

— Inutile. Ce sont là de ces entreprises dont on ne parle pas.

— Celle-ci est dangereuse et terrible, Excellence.

— Pas besoin de moi, là-bas, Excellence?

— Tant pis.

— Non. Débarrasse-nous de la petite. Pour l'instant, cela suffit. Adieu.

— Adieu, Excellence.

L'espion débraya; l'auto partit.

L'allée qui encerclait la pelouse centrale conduisait dans un pavillon qui commandait la grille du jardin et qui servait au corps de garde. De chaque côté s'élevaient les hautes murailles de l'enceinte.

Un officier sortit du pavillon. Karl jeta le mot de passe : « Hohenstaufen ». La grille fut ouverte et l'auto s'élança sur une grande route qui traverse d'abord la petite ville d'Ebrecourt et serpente ensuite au milieu de collines basses.

Ainsi Paul Delrose à onze heures du soir, se trouvait seul, dans la campagne déserte, avec Elisabeth et avec l'espion Karl. Qu'il parvînt à maîtriser l'espion, et de cela il ne doutait point, Elisabeth serait libérée. Il n'y aurait plus qu'à revenir, à pénétrer dans la villa du prince Conrad, grâce au mot de passe et à retrouver Bernard. L'entreprise achevée, et complétée selon les desseins de Paul, le tunnel les ramènerait tous trois au château d'Ornequin.

Paul s'abandonna donc à la joie qui l'envahissait. Elisabeth était là, sous sa protection, Elisabeth dont le courage certes avait fléchi sous le poids des épreuves, mais à laquelle il devait son indulgence puisqu'elle était malheureuse par sa faute à lui. Il oubliait, il voulait oublier toutes les vilaines phases du drame, pour ne songer qu'au dénouement proche, au triomphe à la délivrance de sa femme.

Il observait attentivement la route, afin de ne pas se perdre au retour, et il combinait le plan de son attaque, la fixant à la première halte qu'on serait obligé de faire. Résolu à ne pas tuer l'espion, il l'étourdirait d'un coup de poing, et après l'avoir terrassé et ligoté, il le jetterait dans quelque taillis.

On rencontra un bourg important, puis deux villages, puis une ville où il fallut s'arrêter et montrer les papiers de la voiture.

Après, ce fut encore la campagne, et une série de petits bois dont les arbres s'illuminaient au passage.

A ce moment, la lumière des phares faiblissant, Karl ralentit l'allure.

Il grogna :

— Double brute, tu ne sais même pas entretenir tes phares ! As-tu remis du carbure ?

Paul ne répondit pas. Karl continua de maugréer. Puis il freina en jurant :

— Tonnerre d'imbécile ! Plus moyen d'avancer... Allons, secoue-toi et rallume.

Paul sauta du siège, tandis que l'auto se rangeait sur le bord de la route. Le moment était venu d'agir.

Il s'occupa d'abord du phare tout en surveillant les mouvements de l'espion et en ayant soin de se tenir en dehors des projections lumineuses. Karl descendit, ouvrit la portière de la limousine, engagea une conversation que Paul n'entendit pas. Puis il remonta ensuite le long de la voiture.

— Eh bien, l'abruti, en finiras-tu ?

Paul lui tournait le dos, très attentif à son ouvrage et guettant la seconde propice où l'espion, avançant de deux pas, serait à sa portée.

Une minute s'écoula. Il serra les poings. Il prévit exactement le geste nécessaire, et il allait l'exécuter, lorsque soudain, il fut saisi par derrière, à bras-le-corps, et renversé sans avoir pu offrir la moindre résistance.

— Ah ! tonnerre ! s'écria l'espion en le maintenant sous son genou, c'est donc pour ça que tu ne répondais pas ?... Il me semblait aussi que tu avais une drôle d'attitude à côté de moi... Et puis je n'y pensais pas... C'est à l'instant, la lanterne qui t'a éclairé de profil. Ah çà ! mais qu'est-ce que ce gaillard ? Un chien de Français, peut-être ?

Paul s'était raidi, et il crut un moment qu'il lui serait possible d'échapper à l'étreinte. L'effort de l'adversaire fléchissait. Il le dominait peu à peu, et il s'exclama :

— Oui, un Français, Paul Delroze, celui que tu as voulu tuer autrefois, le mari d'Elisabeth, de ta victime... Oui, c'est moi, et je sais qui tu es... le faux Belge Laschen, l'espion Karl.

Il se tut. L'espion, qui n'avait faibli que pour tirer un poignard de sa ceinture, levait l'arme sur lui.

— Ah ! Paul Delroze... Tonnerre de Dieu, l'expédition sera fructueuse... Les deux l'un après l'autre... le mari... la femme... Ah ! tu es venu te fourrer entre mes griffes... Tiens ! attrape, mon garçon....

Paul vit au-dessus de son visage l'éclair d'une lame qui brillait ; il ferma les yeux en prononçant le nom d'Elisabeth...

Une seconde encore, et puis, coup sur coup, il y eut trois détonations. En arrière du groupe formé par les deux adversaires quelqu'un tirait.

L'espion poussa un juron abominable. Son étreinte se desserra. L'arme tomba, et il s'abattit à plat ventre en gémissant :

— Ah ! la sacrée femme... la sacrée femme... J'aurais dû l'étrangler dans l'auto... je me doutais bien que ça arriverait...

Plus bas il bégaya :

— J'y suis en plein ! Ah ! la sacrée femme, ce que je souffre !...

Il se tut. Quelques convulsions. Un hoquet d'agonie, et ce fut tout.

D'un bond, Paul s'était dressé. Il courut vers celle qui l'avait sauvé, et qui tenait encore à la main son revolver.

— Elisabeth ! dit-il, éperdu de joie.

Mais il s'arrêta, les bras tendus. Dans l'ombre, la silhouette de cette femme ne lui semblait pas être celle d'Elisabeth, mais une silhouette plus haute et plus forte.

Il balbutia avec une angoisse infinie :

— Elisabeth... Est-ce toi ?... Est-ce bien toi?...

Et, en même temps, il avait l'intuition profonde de la réponse qu'il allait entendre.

(A suivre.)